

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mercredi le 15 avril 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

EMEDIA. Le Sénégal engagé dans une consolidation budgétaire maîtrisée, selon le ministre Abdourahmane Sarr

Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, Abdourahmane Sarr, se veut rassurant sur la trajectoire économique du Sénégal. S'appuyant sur les données récentes, il affirme que l'année 2025 a confirmé l'engagement du pays dans une consolidation budgétaire « de qualité », avec un impact limité sur la croissance hors hydrocarbures. Selon lui, cette dynamique s'inscrit dans une stratégie volontaire de redressement des finances publiques, visant à garantir la stabilité macroéconomique tout en préservant les moteurs de croissance. Dans cette perspective, la mise en œuvre du plan de redressement économique et social prévue en 2026 devrait permettre de poursuivre cet effort, malgré un contexte marqué par des tensions et des incertitudes.

<https://emedia.sn/le-senegal-engage-dans-une-consolidation-budgetaire-maitrisee-selon-le-ministre-abdourahmane-sarr/>

SENEWEB. La croissance, les finances, la dette et le Fmi : Le ministre de l'Économie explique...

Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération s'est exprimé, ce mardi, sur l'état de santé de l'économie sénégalaise et de nos finances publiques. Sur les dernières statistiques qui font état d'une croissance qui est montée à 6.7% en 2025, mais qui chute à 2,2% hors hydrocarbures et agriculture, il a donné sa petite explication. « Les chiffres de 2025 ont fini de parler. Le Sénégal est sur la trajectoire de consolidation budgétaire de qualité sur laquelle il s'était volontairement engagé avec un impact limité sur la croissance hors hydrocarbures en 2025 », a indiqué Abdourahmane Sarr dans une tribune via ses plateformes numériques.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/la-croissance-les-finances-la-dette-et-le-fmi-le-ministre-de-leconomie-explique_n_489628.html

SENEWEB. Sénégal-FMI : ce qui s'est vraiment dit « derrière les sourires diplomatiques »

En marge des réunions de printemps du Groupe de la Banque mondiale et du FMI à New York, une délégation sénégalaise conduite par les ministres Cheikh Diba (Finances et Budget) et Abdourahmane Sarr (Économie, Plan et Coopération) a échangé avec la directrice générale du Fonds, Kristalina Georgieva. Si l'objectif est d'aboutir à un nouveau programme, « derrière les sourires diplomatiques, des divergences profondes sur la trajectoire économique du Sénégal » subsistent, selon L'Observateur. Le refus de la restructuration face à l'exigence de rigueur ; Le Sénégal maintient une position ferme, précise la même source. Le pays « refuse toute restructuration de la dette, conformément à la ligne défendue par Ousmane Sonko ». Le nouveau régime privilégie un assainissement interne des finances publiques sans recourir à un rééchelonnement forcé.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/senegal-fmi-ce-qui-sest-vraiment-dit-derriere-les-sourires-diplomatiques_n_489656.html



SENEWEB. Washington : Les contours de la réunion de la Dg du Fmi avec Cheikh Diba et Abdourahmane Sarr

Le ministre des Finances, Cheikh Diba, et son homologue de l'Economie, Abdourahmane Sarr, prennent actuellement part aux réunions du printemps 2026 du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Ils ont été reçus par la Directrice générale du FMI, Mme Kristalina Georgieva. Celle-ci a déclaré que leur réunion a été productive avec les autorités du Sénégal. Les discussions ont, selon elle, tourné autour des questions liées au développement économique du pays, notamment sur la question de la dette, des finances publiques et Cie.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/washington-les-contours-de-la-reunion-de-la-dg-du-fmi-avec-cheikh-diba-et-abdourahmane-sarr_n_489569.html

SENENEWS. FMI : L'annonce de la directrice générale, Kristalina Georgieva, pour le Sénégal

Dans un message publié sur Twitter, elle a indiqué que les discussions ont porté sur les évolutions économiques récentes, tout en insistant sur la nécessité d'une gestion budgétaire rigoureuse et de réformes structurelles pour réduire les vulnérabilités liées à la dette et soutenir le développement à long terme. Cette prise de parole intervient dans un contexte marqué par une relation fragilisée entre Sénégal et l'institution de Bretton Woods. En 2024, le FMI avait suspendu un programme d'aide d'environ 1,8 milliard de dollars après la mise au jour d'une dette importante non déclarée par les précédentes autorités. Cette situation avait entraîné une perte de confiance et conduit à une réévaluation significative de la dette publique, désormais estimée à plus de 100 % du produit intérieur brut.

https://www.seneneews.com/actualites/economie/fmi-lannonce-de-la-directrice-generale-kristalina-georgieva-pour-le-senegal_582786.html

PRESS AFRIK. JPMorgan alerte : « Un nouvel accord avec le FMI, reste complexe, et une solution de fortune est également envisageable »

Les perspectives économiques du Sénégal restent floues en raison de la découverte de dettes non déclarées, ce qui a incité le FMI à suspendre un programme de prêt de 1,8 milliard de dollars en 2024. Selon les dernières analyses rapportées par JPMorgan, des discussions sur un nouveau programme sont en cours, mais « la correction du fardeau de la dette nécessiterait probablement une consolidation budgétaire douloureuse et longue, ce qui pourrait ne pas être facile pour les autorités locales », note JPMorgan.

https://www.pressafrik.com/%E2%80%8BJPMorgan-alerte-Un-nouvel-accord-avec-le-FMI-reste-complexe-et-une-solution-de-fortune-est-egalement-envisageable_a304027.html

SENENEWS. L'État du Sénégal, la première SNDSPI, l'enveloppe de 700 milliards et le plan pour le secteur privé

La présentation de cette stratégie s'est tenue dans un contexte de réforme économique plus large, marqué par la volonté des autorités de restructurer l'économie nationale. Le programme s'inscrit dans la vision dite « Sénégal 2050 », qui ambitionne de transformer profondément les bases de la production et de l'investissement dans le pays. Selon les autorités, cette stratégie constitue une première dans la planification



économique du Sénégal. Elle intervient après une tentative similaire engagée entre 1994 et 1999, qui n'avait pas abouti à l'adoption d'un document final. Cette fois, le gouvernement affirme avoir intégré les expériences passées pour élaborer un cadre plus opérationnel.

https://www.seneneews.com/actualites/economie/letat-du-senegal-la-premiere-sndspi-lenveloppe-de-700-milliards-et-le-plan-pour-le-secteur-privé_582737.html

LE SOLEIL. Le pari de la décentralisation économique pour un secteur privé fort

C'est un constat sans appel qui sert de point de départ à la Stratégie nationale de développement du secteur privé et de promotion de l'investissement (Sndspi) : une concentration excessive des richesses dans la capitale. Aujourd'hui, la région de Dakar génère à elle seule 46 % du Produit intérieur brut (Pib). Si l'on y ajoute Thiès et Diourbel, ce trio concentre 62 % de la richesse nationale, laissant le reste du territoire dans une forme de périphérie économique. Pourtant, le potentiel est là. Le rapport de la Sndspi souligne que des régions comme Saint-Louis ou Kédougou jouissent d'une densité entrepreneuriale élevée et de ressources naturelles significatives. Elles souffrent d'un déficit criant d'aménagements structurants et d'une centralisation des services d'appui qui découragent l'investissement hors de la capitale.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/le-pari-de-la-decentralisation-economique-pour-un-secteur-privé-fort/>

LE SOLEIL. Casamance : le PACE lance « l'offensive » pour révéler le potentiel économique du pôle Sud

C'est un tournant que beaucoup attendaient pour la Casamance. En lançant l'élaboration de l'étude monographique du pôle Sud, le Programme d'accélération compétitivité et emplois (Pace) affiche clairement ses ambitions : transformer un potentiel reconnu en véritable moteur de croissance. Portée par le ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération, cette initiative s'inscrit dans la dynamique de la Vision Sénégal 2050 et de la Stratégie nationale de développement 2025-2029, qui misent sur des pôles territoriaux compétitifs adossés à un secteur privé fort. Au cœur de cette démarche, une priorité qui promeut une meilleure compréhension pour mieux agir.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/casamance-le-pace-lance-loffensive-pour-reveler-le-potentiel-economique-du-pole-sud/>

SENEWEB. Agro-industrie : Le Sénégal et l'Italie scellent un pacte technologique autour de Cibus Tec 2026

Dakar est devenue, le temps d'une matinée, le carrefour de l'innovation technologique entre l'Italie et le Sénégal. La Chambre de Commerce de Dakar a accueilli une rencontre stratégique pour présenter Cibus Tec 2026, l'un des salons les plus prestigieux au monde dédié aux équipements et solutions pour l'industrie alimentaire. L'ouverture de cette journée a été marquée par l'intervention de l'Ambassadrice d'Italie au Sénégal, Mme Catherine Bertolini. Elle a souligné la qualité exceptionnelle des relations bilatérales, portées par une vision de développement durable.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/agro-industrie-le-senegal-et-litalie-scellent-un-pacte-technologique-autour-de-cibus-tec-2026_n_489587.html



SIKA FINANCE. Sénégal : La production de zircon chute de 44% au mois de janvier 2026

En janvier 2026, les cours des matières premières sont marqués par une hausse de ceux du riz (+7,1%), du pétrole brut (+5,0%) et du blé (+1,5%) en variation mensuelle. Ceux du maïs (-2,1%), du sucre (-0,7%) et du coton (-0,1%), quant à eux, fléchissent sur la période. Selon le rapport de l'ANSD publié ce 14 mars 2026, la tendance en glissement annuel reste marquée par une réduction globale des prix notamment pour le riz (-35,2%), le sucre (-21,7%) et le pétrole brut (-18,4%). Ce début de l'année 2026, pour le Sénégal, est marqué par un repli généralisé de la production des principales ressources minières notamment celles du zircon (-43,5%), de l'attapulгите (-22,3%) et de l'or (-13,8%) par rapport au mois de décembre 2025. Seule la production de sel iodé (+65,6%) affiche une progression au cours de cette période.

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-la-production-de-zircon-chute-de-44-au-mois-de-janvier-2026_61042

AFRICA-NEWSROOM. Le Fonds africain de développement apporte un financement de 1,7 milliard FCFA pour renforcer la compétitivité du secteur privé dans les huit pays de Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA)

ABIDJAN, Côte d'Ivoire, 15 avril 2026/APO Group/ --

Le Conseil d'administration du Fonds africain de développement a approuvé, le 10 avril 2026 à Abidjan, un don de 1,7 milliard de francs CFA pour financer le Projet de renforcement de la compétitivité du secteur privé de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) dans le cadre de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). L'objectif du projet est de renforcer la compétitivité du secteur privé et des économies des huit pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Togo) afin de tirer profit des opportunités de production et de commerce et de faciliter l'intégration de la zone sur le marché de la ZLECAF.

<https://afdb.africa-newsroom.com/press/african-development-fund-approves-17-billion-cfa-francs-to-boost-private-sector-competitiveness-across-west-african-economic-and-monetary-union-waemu-countries?lang=fr>

LE QUOTIDIEN. Microfinance – Financement de l'économie sociale et solidaire : Le Fdmi veut mobiliser 200 milliards

Mobiliser, structurer et orienter des ressources financières conformes à la finance islamique ; les canaliser vers des institutions de microfinance partenaires, chargées de la distribution, du suivi des financements et de la relation avec les bénéficiaires finaux, notamment les Pme et les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Telles sont les missions assignées au Fonds de développement de la microfinance islamique (Fdmi). Pour cela, ce nouveau mécanisme, qui assure désormais la gestion du Programme de développement de la microfinance islamique (Promise), veut mobiliser un montant de 200 milliards de francs Cfa. « Le Conseil de surveillance a tenu une séance au cours de laquelle l'administrateur a décliné les ambitions du fonds en termes de mobilisation des ressources.

<https://lequotidien.sn/microfinance-financement-de-leconomie-sociale-et-solidaire-le-fdmi-veut-mobiliser-200-milliards/>





ACTUALITÉS INTERNATIONALES

ALL AFRICA. Sénégal : Développement du secteur privé - Le Sénégal met en place sa stratégie

Le ministère sénégalais en charge de l'Economie, du plan et de la coopération a organisé, ce lundi, 13 avril, en collaboration avec le Collectif des journalistes économiques du Sénégal (Cojes), une session de partage dédiée à la Stratégie nationale de développement du secteur privé et de promotion de l'investissement (Sndspi). Représentant le ministre Abdourahmane Sarr en mission, le Secrétaire général Mouhamadou Bamba Diop a rappelé que cette stratégie s'inscrit dans la Vision Sénégal 2050 et vise à accompagner la transformation structurelle de l'économie nationale.

<https://fr.allafrica.com/stories/202604140141.html>

RFI. Guerre au Moyen-Orient : la croissance mondiale revue à la baisse par le FMI

C'est la douche froide pour de nombreux pays qui espéraient encore de bonnes conditions de croissance en début d'année. La guerre au Moyen-Orient, commencée le 28 février, a rebattu les cartes, selon le FMI. Les régions du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie-centrale sont les plus touchées avec une croissance divisée par deux. Ce sont des zones qui sont directement impliquées dans la guerre au Moyen-Orient, soit parce qu'elles sont au cœur du conflit, ou qu'elles dépendent des hydrocarbures. Même constat pour l'Europe, qui perd 0,2% de croissance. À l'inverse, l'impact est minime pour les principaux pays émergents comme la Chine.

<https://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20260415-guerre-au-moyen-orient-la-croissance-mondiale-revue-%C3%A0-la-baisse-par-le-fmi>

JEUNE AFRIQUE. La hausse du commerce intra-africain se confirme, mais révèle une intégration économique à deux vitesses

Le rapport annuel d'Afreximbank projette 195 milliards d'euros d'échanges intra-africains pour 2026. Derrière la croissance, une réalité plus complexe : des chaînes de valeur naissent, des instruments fonctionnent, mais l'accord le plus ambitieux du monde avance à des rythmes radicalement différents selon les pays. Publié le 30 mars dernier, le rapport « *African Trade and Economic Outlook 2026* » d'Afreximbank, institution financière multilatérale panafricaine mandatée pour financer et promouvoir les échanges sur le continent, projette que le commerce intra-africain atteindra 230 milliards USD (environ 195 milliards d'euros) en 2026, contre 210 milliards USD (environ 178 milliards d'euros) en 2025.

<https://www.latribune.fr/article/afrique/5855649243524214/la-hausse-du-commerce-intra-africain-se-confirme-mais-revele-une-integration-economique-a-deux-vitesses>



NATURE AFRICA. L'avenir de l'emploi en Afrique après l'ère industrielle pourrait résider dans les services liés à l'IA

La stratégie proposée redessine la carte commerciale, avec des implications pour les plans de croissance du continent. Les pays africains sont confrontés à des choix économiques difficiles. Au cours des 50 dernières années, l'industrie manufacturière est devenue plus automatisée, plus intensive en capital et plus dépendante d'infrastructures de haute qualité. Sa part dans l'emploi mondial est en baisse depuis des décennies, même en Chine. Notre récent livre blanc [1](#) démontre qu'une stratégie ciblée sur le secteur des services alimentés par l'IA est un élément plausible d'une stratégie de croissance, car les progrès de l'intelligence artificielle commencent à modifier la nature des services, la manière dont ils sont produits et les lieux où ils peuvent être fournis.

<https://www.nature.com/articles/d44148-026-00093-0>

JEUNE AFRIQUE. Grande distribution : pourquoi Carrefour et Coopérative U accélèrent sur le marché africain

Un nouveau pays dans le giron de la Coopérative U. Le distributeur français s'est associé au groupe Biso Na Biso, promoteur de l'enseigne Kin Marché, pour s'implanter en RDC. L'annonce faite le 2 avril par Dominique Schelcher, le président de [Coopérative U](#) depuis 2018, permet au groupe d'introduire ses produits sur ce marché en s'appuyant sur un acteur solidement implanté dans le pays.

<https://www.jeunefrique.com/1786674/economie-entreprises/grande-distribution-pourquoi-carrefour-et-cooperative-u-accelere-sur-le-marche-africain/>

JEUNE AFRIQUE. Le déclin du roi dollar, une aubaine pour l'Afrique ?

Baisse des réserves de change en dollars, commerce et emprunts obligataires en devises alternatives... Le billet vert perd du terrain en Afrique. Une chance historique pour le continent. Depuis octobre 2025, pour payer leurs impôts, les entreprises minières installées en Zambie ont l'embarras du choix : dollar, kwacha ou... yuan. Une première en Afrique. Et, surtout, une petite révolution. Car, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le dollar règne en maître sur le système financier international. Facturation des matières premières, de réserves de change, paiements

<https://www.jeunefrique.com/1774514/economie-entreprises/le-declin-du-roi-dollar-une-aubaine-pour-lafrique-par-thais-brouck/>

LEMONDE. « De Néron à Trump, de la chute du denier romain au déclin de l'empire dollar »

Une inquiétude croissante entoure le statut du dollar comme monnaie internationale. Certains lui prédisent un destin comparable à celui de la livre sterling, qui occupait autrefois cette position. Mais on peut aussi établir un parallèle avec une monnaie internationale bien plus ancienne : le denier d'argent de la Rome antique, souvent considéré comme la première véritable devise mondiale. Les archéologues en ont retrouvé des traces jusque dans les confins de la Chine. L'unification politique du bassin méditerranéen sous la domination romaine a encouragé le commerce.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/04/15/de-neron-a-trump-de-la-chute-du-denier-romain-au-declin-de-l-empire-dollar_6680211_3232.html



LA TRIBUNE. Droits de douane : 127 des 166 milliards de dollars remboursés à partir du 20 avril

Le gouvernement américain va commencer à rendre l'argent illégalement perçu par les droits de douane instaurés par Donald Trump. L'administration américaine devrait démarrer le traitement des demandes de remboursement à partir du lundi 20 avril, a indiqué mardi dans une ordonnance le juge Richard Eaton, du Tribunal du commerce international de Manhattan, après une audience à huis clos tenue le même jour. Cela correspond, pour le moment, à 127 milliards de dollars (environ 108 milliards d'euros), intérêts compris. Un montant qui sera dispatché entre les 56 497 importateurs ayant finalisé la procédure de remboursement électronique, selon un document déposé mardi, arrêté au 9 avril.

<https://www.latribune.fr/article/economie/international/5646551863687/droits-de-douane-127-des-166-milliards-de-dollars-rembourses-a-partir-du-20-avril>

TV5 MONDE. Moyen-Orient : la Russie prête à "compenser" le déficit énergétique de la Chine

Chine et la Russie ont affirmé leur proximité mercredi face à la guerre au Moyen-Orient, et Moscou a offert à Pékin de "compenser" le déficit de ressources énergétiques qu'elle subirait à cause du conflit. Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, actuellement à Pékin pour deux jours, a confirmé une visite en Chine du président russe Vladimir Poutine au cours du premier semestre 2026. Le président chinois Xi Jinping pourrait ainsi recevoir successivement dans les prochaines semaines son homologue américain Donald Trump, annoncé mi-mai, et russe, dans une période de fortes tensions géostratégiques.

<https://information.tv5monde.com/economie/moyen-orient-la-russie-prete-compenser-le-deficit-energetique-de-la-chine-2817727>

LEMONDE. Guerre en Iran : la croissance mondiale va ralentir à 3,1 % en 2026, selon le FMI

En quelques semaines, l'attaque américano-israélienne contre l'Iran a profondément modifié la trajectoire de la croissance mondiale. Dans ses prévisions publiées mardi 14 avril, le Fonds monétaire international (FMI) l'estime à 3,1 % pour 2026, contre 3,4 % avant le 28 février, date du début des hostilités. Les incertitudes sur les prévisions sont si élevées que le FMI précise qu'elles ont été calculées à partir du scénario d'une « guerre limitée dans sa durée, son intensité et son étendue », avec des perturbations n'allant pas au-delà de la mi-2026.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/04/14/guerre-en-iran-la-croissance-mondiale-va-ralentir-a-3-1-en-2026-selon-le-fmi_6679934_3234.html

